



Claude BALARESQUE
Docteur en chirurgie dentaire
Concepteur de l'allégeoir
allegeoir@gmail.com / 06 33 93 67 31



INNOVATION : **L' ALLEGEOR®**



L'Allégeoir

Un indispensable

Présentation :

Il paraît invraisemblable d'inventer de nos jours des choses inédites de première utilité pour les chevaux. Pourtant, l'Allégeoir est une nouveauté ayant pour vocation de devenir un indispensable.

L'Allégeoir s'apparente visuellement à un protège-dents maxillaire destiné à optimiser et la locomotion des chevaux en neutralisant les contacts dento-dentaires et leur récupération en activant leur système « anti-stress », parasympathique. Sur-mesure, un seul Allégeoir suffit à accompagner la carrière d'un cheval en denture définitive. Il s'utilise hebdomadairement avec ou sans mors, éloigné ou pas du travail équestre, pendant une vingtaine de minutes.

C'est en permettant au cheval de fermer sa bouche sans pressions dentaires sur un appui incisif protecteur que les bienfaits de l'Allégeoir se manifestent.

Cette affirmation soulève plusieurs questions essentielles :

- Pourquoi est-il important de ne pas conserver les dents serrées ?
- Pourquoi les chevaux serreraient-ils leurs dents plus que de mesure ?
- Pourquoi les serrages intempestifs des dents sont-ils néfastes ?
- Que provoque l'Allégeoir ?
- Comment l'Allégeoir optimise-t-il la locomotion ?
- Comment l'Allégeoir active-t-il le système parasympathique ?
- Comment l'Allégeoir peut-il être une aide Equestre ? Ostéopathique? Comportementale ?
- Comment les choses se passent-elles en pratique ?

Explications :

Un concept général reconnu veut que l'absence des pressions dentaires soient à même d'engendrer et de maintenir un relâchement de l'organisme pour une meilleure gestion des activités dans le bon vouloir. Un autre estime que les contacts dento-dentaires en pressions ne devraient exister qu'au moment de la déglutition salivaire.

Serrer les dents « à vide », pour rien, est contre-productif [6].

Concernant l'équitation, dès le milieu du XIXe siècle, l'Ecuyer Baucher disait : « Ne savez-vous pas que, comme l'homme, le cheval n'est jamais en colère, tant que ses dents se détachent facilement ? » [1].

L'engrènement dentaire est solidaire des fonctionnements musculaires de la mandibule, de la langue, des ATM. L'engrènement des molaires suppose une position unique d'intrication maximale (l'occlusion dentaire) et à cette position obéissent les éléments indiqués. C'est dire la perfection dans laquelle l'occlusion dentaire doit être entretenue afin qu'elle assure l'harmonie dans tout le corps. En effet, l'appareil manducateur est un système qui de par ses liaisons osseuses, musculaires et nerveuses, peut déranger l'organisation de l'organisme. Si un désordre local s'installe au niveau de l'engrènement molaire, capteur d'équilibre [2], il y a de grandes chances que d'autres désordres locorégionaux et généraux apparaissent. Certes, l'adaptation du cheval aux contraintes de vie compense leurs conséquences mais seulement jusqu'au moment où un seuil est dépassé. Les pathologies débutent alors [3]. Les conditions de vie des chevaux de service sont très restrictives et leur adaptation soumise à rude épreuve.

C'est ce qu'il se passe au niveau de l'appareil manducateur.

Dans la nature, les chevaux broutent une quinzaine d'heures par jour [4]. Chaque cycle masticatoire comprend deux périodes consécutives très distinctes et liées : l'incision puis la mastication. L'une et l'autre se déroulent et se partagent le cycle à temps équivalents. Les cycles masticatoires sont bien étudiés quant à la forme de la dynamique de la fonction masticatoire des molaires [5] mais la fonction de l'incision due aux incisives n'apparaissant que très peu dans le schéma du cycle masticatoire ne doit pas être pour autant sous-estimée. Le cycle étudié en fonction de la durée de chaque période montrerait une équivalence temporelle des deux périodes. En pratique, il suffit de regarder et d'écouter le tempo et la musique du « broutage ». L'orientation des plans incisifs et molaires sont significatifs des deux fonctions principales de l'appareil manducateur, couper et mastiquer. Il est intéressant de noter que chez le poulain les incisives apparaissent en premier ; on peut en déduire que, mécaniquement le plan occlusal incisif définit l'orientation du plan prémolo-molaire. De plus, la prédisposition des chevaux à mastiquer préférentiellement d'un côté plutôt que de l'autre est à prendre en compte.

Chez les chevaux mis en écurie ou ceux restés dehors, nourris essentiellement avec du fourrage, les périodes incisives et prémolo-molaires sont notablement différentes de l'ordinaire : le temps de l'incision n'existe plus puisque le cheval ne coupe plus sa nourriture, le temps de la période masticatoire est divisé par 3 ou 4 et le système musculo-tendineux se retrouve en grands déficits de mouvements chez les uns, en surcharge de mastication prémolo-molaire chez les autres.

Ces enjambements à la nature pervertissent l'occlusion dentaire au point de la rendre paradoxale. Les dysharmonies s'aggravent avec le temps du fait de la pousse continue des dents et des cycles masticatoires qui tendent vers l'unilatéralité exclusive. Dans ces conditions, la fonction incisive s'atrophie, obéit aux aberrations du plan prémolo-molaire. L'appui incisif se déforme, ne peut plus assurer son rôle de protection. L'ensemble de l'appareil manducateur entre en parafonction. Ainsi, les chevaux sont condamnés à serrer leurs dents sur des plans anormalement asymétriques devenus paradoxaux [10]. La nécessité de devoir faire les meulages des « surdents », renouvelés inégalement d'un côté par rapport à l'autre, illustre cela.

Les conséquences de ces dysharmonies vont bien au-delà de cet aspect local. Elles s'étendent de proche en proche vers la nuque via les rapports privilégiés entre l'occipital et la mandibule (ATM), vers l'os hyoïde via les rapports de la langue avec la mandibule. Or, l'occipital et l'os hyoïde sont en corrélation avec l'avant main du cheval et le corps tout entier est impacté [6] [7] [8].

Les malocclusions (asymétries) et les pressions dento-dentaires anormalement puissantes, « à vide », pervertissent la locomotion d'autant qu'il est demandé aux chevaux la rectitude, c'est-à-dire une symétrie dans l'organisation gestuelle de leurs foulées. Exiger d'un cheval cette donnée équestre, fondamentale [9], revient à exiger de lui des compensations corporelles qui à la longue vont occasionner des troubles généraux. Sans compter les discordes dans le couple et les contre-performances à venir si le cheval ne parvient pas à les trouver.

Le défi pour rompre ce tableau est d'idéaliser la fermeture buccale en neutralisant les contacts dento-dentaires prémolo-molaires, en recréant un contact incisif protecteur non perverti par le rail occlusal prémolo-molaire qui incite la bouche à s'ouvrir plutôt qu'à se fermer.

C'est le rôle de l'Allégeoir.

L'effet Allégeoir idéalise la fermeture buccale et en agissant sur les trois volets, il « absorbe » les compensations corporelles :

En s'insinuant entre les incisives, l'Allégeoir déverrouille l'occlusion dentaire. L'épaisseur du plan inter-incisif supprime les contacts prémolo-molaires, neutralise les pressions prémolo-molaires tandis qu'elle recrée une protection incisive et une résistance d'appui uniquement en bout du levier mandibu-

laire qui incite la mandibule à s'ouvrir. En modifiant volontairement la position de sa mandibule le long du plan inter-incisif, le cheval trace un chemin d'usure sur lequel son appareil manducateur se rééquilibre de manière autonome. De proche en proche et de la nuque à la queue, la tige vertébrale peut transmettre harmonieusement les informations : la locomotion s'optimise [10].

Fermer la bouche sans pressions dentaires est équilibrant.

La stimulation des ouvertures mandibulaires provient du déplacement du lieu de résistance ressenti par le cheval lorsqu'il ferme sa bouche.

Sans Allégeoir, la résistance principale s'effectue au niveau des dernières molaires. Dans cette zone, les insertions musculaires et la direction des faisceaux musculaires des muscles élévateurs de la mandibule sont quasiment perpendiculaires au levier mandibulaire (3^e genre). Les pressions dentaires dans ce lieu de puissance permettent la mastication, mais deviennent agressives en l'absence du bol alimentaire. Par contre, la direction générale des faisceaux musculaires des muscles abaisseurs de la mandibule est essentiellement parallèle au levier [11]. D'emblée peu puissants, les muscles de l'ouverture sont en déficit d'activation compte tenu des périodes nutritionnelles nettement réduite chez le cheval conservé à l'écurie. Au bout du compte, l'activisme des fermetures dents serrées est privilégié.

Avec Allégeoir, la puissance d'appuie s'effectue au niveau incisif. Elle active les abaisseurs qui sont d'autant plus stimulés qu'une déception musculaire des élévateurs apparaît puisqu'il n'existe plus de résistance au niveau des dernières molaires. L'activisme des ouvertures est privilégié.

Une paire de muscles, les génio-hyoïdiens, sont particulièrement stimulés. Ils font abaisser la mandibule lorsque l'hyoïde (os de la langue) est fixe et participe à la déglutition en faisant remonter l'hyoïde lorsque le cheval ferme la bouche. Les muscles hyoïdiens et génio-hyoïdiens sont innervés par le grand hypoglosse qui est en relation indirecte avec le nerf vague [12]. En conséquence, la stimulation de ces abaisseurs de la mandibule et des muscles hyoïdiens active le système parasympathique [16]. On connaît le grand pouvoir de ce système sur le relâchement. C'est ainsi que l'Allégeoir optimise la récupération des chevaux après l'effort, calme.

Fermer la bouche sur un appui incisif est relaxant.

Pour toutes ces raisons, l'effet Allégeoir devient une aide équestre, ostéopathique et comportementale.

L'aide équestre apportée par l'Allégeoir provient de ce qu'aucune technique de contrôle de la bouche du cheval ne parvient à éliminer les serrages intempestifs et inopportuns des dents : les décontractions mandibulaires entraînent une distraction de fermetures temporaires et récurrentes, les fermetures buccales forcées privent la bouche de son champ postural de repos obligeant le cheval à trouver des compensa-

-tions corporelles de secours [13] [14] [15], de même, sans mors, rien n'empêche le cheval de serrer ses dents plus que de mesure. « Les serrages de dents intempestifs sont des coups de semonce, ils précèdent l'imminence de mauvaises intentions morales et de dérives physiques du cheval » [1].

En éliminant le problème des serrages intempestifs et inopportuns des dents, l'Allégeoir permet aux différentes techniques équestres de bénéficier des avantages qu'elles supposent puisque plus rien ne s'oppose à leurs apports équestres particuliers. De plus, la rectitude est donnée de manière autonome.

L'aide ostéopathique est liée aux mécanismes d'actions de l'Allégeoir qui permettent un repositionnement mandibulaire autonome de confort :

Mécaniquement, l'occlusion serrée susceptible de perturber la séance disparaît.

Nerveusement, le relâchement du cheval s'active, accentue la disponibilité.

L'effet Allégeoir permet à l'ostéopathe de traiter le cheval sans être gêné par le verrou occlusal, certaines contraintes disparaissant d'elles-mêmes immédiatement (voir témoignages).

L'effet Allégeoir se renforce dans le temps puisqu'en l'utilisant hebdomadairement, les traitements tendent à durer de pérennité.

L'aide comportementale est précieuse ; non seulement la présence de l'Allégeoir diversifie l'activité physique et mentale du cheval dans la journée, l'aide à lutter contre l'ennui, mais de plus modifie ses intentions en lui permettant de réagir autrement. D'une manière générale, les chevaux équipés d'un Allégeoir sont plus calmes et attentifs et l'effet Allégeoir est particulièrement intéressant durant les transports.

En pratique, un kit d'empreinte est adressé au vétérinaire. Une empreinte de la partie incisivo-canine maxillaire est nécessaire. Elle se fait sous tranquillisation comme lors d'un acte de dentisterie mineur. Une personne tient la langue du cheval hors de sa bouche pour permettre et le passage du porte-empreinte rempli d'alginate et son retrait pour ne pas déchirer l'empreinte. En trois minutes, l'intervention de la prise d'empreinte est terminée. Le kit est retourné au fabricant qui renverra l'Allégeoir au propriétaire du cheval sous une semaine accompagné d'une notice d'utilisation.

Conclusion :

L'Allégeoir optimise la locomotion, renforce la communication équestre, aide à la récupération, apaise les chevaux pendant les transports et lors de toutes manipulations stressantes ou pas, s'utilise quelle que soit la discipline et la technique équestre.

Témoignages :

« L'Allégeoir fait diminuer les tensions des ATM. » **IFCE**

« Après que l'Allégeoir a été mis en place, une majorité des restrictions ostéopathiques constatées étaient corrigées sans aucune intervention de ma part. »

Dr Delmas Cécile, Vétérinaire Ostéopathe

« Les effets ostéopathiques de l'Allégeoir sont importants et immédiats. » **Dr Chêne Patrick, Vétérinaire Ostéopathe**

« Ce qui est spectaculaire avec l'Allégeoir c'est le caractère immédiat des changements : ils sont palpables dès la première minute de la première utilisation. »

Bloino Angélique, Ostéopathe

« L'Allégeoir permet de rétablir une certaine « rectitude »... et peut aussi permettre à un travail en ostéopathie de durer dans le temps. » **Grozdánov Barbara, Ostéopathe**

« Après la pose de l'Allégeoir, j'ai pu constater un changement palpable de l'équilibre postural. »

Bouhana Jean, Ostéopathe

Bibliographie :

- [1] Méthode d'équitation, François BAUCHER
- [2] Système tonique postural et occlusion dentaire, Dr L.R BONNIER ; Dr C. MARUCCHI Numéro 933 C.D.F. 15/04/1999
- [3] Les chevaux m'ont dit, Dr G. GINIAUX
- [4] Mon cheval est-il heureux à l'écurie, H. ROCHE, Colloque du 09/04/2015, IFCE Saumur
- [5] Equine dentistry, GORDON J BAKER, USA, JACK EASLEY, USA, Edition ELSEVIER SAUNDERS
- [6] Sport et occlusion dentaire, Pr G. PERDRIX et les Drs P. PERDRIX ; M. CHAMPENOIS ; R. SANCHEZ, CDF numéro 859 du 09/10/1997
- [7] Effets de la dentisterie sur la locomotion du cheval, Dr P. LECOLLINET, <http://revueostéo4pattes.fr>
- [8] Introduction à l'ostéopathie crânio-sacrée appliquée au cheval, P. EVRARD Editions OLIVIER
- [9] Questions Equestres, Général L'HOTTE
- [10] Bouche et rectitude, Dr C. BALARESQUE, Ostéo4pattes N°41, <http://ostéo4pattes.fr>
- [11] Traité de l'extérieur du cheval, F. LECOQ
- [12] Le nerf hypoglosse XII, Université de Nantes, G. GUILLAUMET, 2013-2014
- [13] Impact du cavalier sur la santé ostéopathique de son cheval, C. BRASSAUD, <http://biblioboutik-ostéo4pattes.eu>
- [14] Détecter la douleur dorsale des chevaux, C. ROCHAIS, C. FUREIX, C. LESIMPLE, M. HAUSBERGER, 01/2016
- [15] Silences Equestres, Dr C. BALARESQUE, PSR Editions, 2015
- [16] Allégeoir, ouverture buccale et fréquence cardiaque, Ostéo4pattes n°45, <https://revue.ostéo4pattes.fr/spip.php?Article1823>